



# boissons

## Vingt ans d'IGP Méditerranée portés par le rosé

L'IGP Méditerranée a fêté ses vingt ans, la semaine dernière, à Marseille. Cet anniversaire était l'occasion de faire le bilan de cette appellation aux 100 cépages, répartie sur 10 départements et englobant 9 IGP (alpilles, ardèche, collines rhodaniennes, comtés rhodaniens, coteaux des baronnies, drôme, pays des bouches-du-rhône et vaucluse). Des 104000 hl en 1999, la production est passée à 672376 hl annuels, sur 9212 ha, dont près de 500000 hl en rosé. « *La Provence a été le précurseur et le moteur dans le développement du vin rosé* », a déclaré Roger Ravoire, le président d'Intervins Sud-Est. En effet, même si l'IGP Méditerranée joue sur « *un terrain beaucoup plus large* », avec 127593 hl de rouge et 58197 de blanc, c'est bien le rosé qui a fait sextupler la production de l'appellation. D'après l'INAO, la consommation de rosé a augmenté de +28 % entre 2002 et 2017; c'est un produit qui plaît, au regard de l'étude de notoriété du rosé menée pour cet anniversaire: « *En termes d'images, trois choses ressortent, convivialité, goût frais et fruité, et rapport qualité/prix* », a décrypté Jean-Philippe Perrouty, directeur de Wine intelligence. Avec le rosé, on peut casser les codes. » En France, cette boisson est produite à 42 % en Provence, contre 19 % en Pays de la Loire et 13 % dans la région du Rhône. Les BIB continuent à gagner du terrain en GMS, où ils représentent 35 à 40 % des ventes de rosés. Côté CHR, le BIB manque de popularité alors que, pour Jean-Philippe Perrouty, ce type de contenant peut « *générer du business assez important* », par sa praticité et sa longévité. Pour Roger Ravoire, le développement des rosés de l'IGP Méditerranée pourra continuer en explorant la « *piste volume* » et celle de « *la notoriété auprès des CHR* ».